Robert-Martin Lesuire, *Robert, ou Confessions d'un homme de lettres pour servir à l'étude de la nature*

Pierino Gallo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19851>

DOI : [10.4000/studifrancesi.19851](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19851)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 360

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Pierino Gallo, « Robert-Martin Lesuire, *Robert, ou Confessions d'un homme de lettres pour servir à l'étude de la nature* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19851> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19851>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Robert-Martin Lesuire, *Robert, ou Confessions d'un homme de lettres pour servir à l'étude de la nature*

Pierino Gallo

RÉFÉRENCE

Robert-Martin Lesuire, *Robert, ou Confessions d'un homme de lettres pour servir à l'étude de la nature*, B. Obitz-Lumbroso (éd.), Paris, Classiques Garnier, 2018, 479 pp.

- 1 Il est difficile, pour le lecteur actuel, de cerner complètement la figure et l'œuvre de Robert-Martin Lesuire (1736-1815). Cet embarras vient tout d'abord de la place trop exigüe que leur accordent les dictionnaires biographiques, dont les notices sur ce Rouennais de classe moyenne demeurent minces et lacunaires. À cet aspect s'ajoute une mauvaise circulation de ses ouvrages (pièces, poèmes, romans, confessions imaginaires), qui, faute de rééditions, restent aujourd'hui rarement ou difficilement accessibles.
- 2 Fruit d'une recherche philologique soignée, l'édition des *Confessions d'un homme de lettres* par Bénédicte Obitz-Lumbroso contribue à combler ce vide. Relevant à la fois de l'autobiographie, du récit de voyage et de la fiction romanesque, ces mémoires, rédigés probablement vers 1802 et jusqu'ici inédits, retracent le parcours de l'auteur depuis son enfance normande jusqu'à la période post-révolutionnaire: lecteur à la cour de Parme, puis voyageur en Angleterre, Lesuire s'y plaît à tracer ses aventures rocambolesques, sa carrière dans les lettres et ses rencontres marquantes. On voit défiler, au cours des pages, ministres et philosophes, souverains et femmes illustres. On y voit surgir Versailles (II^e partie, chap. 34), d'Argental (III^e partie, chap. 16) ou encore Voltaire (III^e partie, chap. 21). Enfin, c'est une plongée dans le XVIII^e siècle que nous offrent ces *Confessions*, par un regard qui nous transporte du peuple à la noblesse, de la province à Paris, de la France à l'étranger. Le sous-titre donné à l'ouvrage est en ce sens parlant;

faits «pour servir à l'étude de la nature et de la société», ces mémoires ont une fonction multiple: interpréter une époque de l'histoire européenne et réfléchir aux figures qui la peuplèrent, élaborer un discours sur l'écriture et faire œuvre littéraire. On ne saurait comprendre *Les Sauvages de l'Europe* ou *L'Aventurier français* (romans de Lesuire parus respectivement en 1760 et 1782) sans relire les *Confessions*: «œuvre-miroir» aussi curieuse que passionnante, elles captivent sans jamais faiblir, instruisent sans jamais déplaire.

- 3 Au vu de ces constats, nous ne pouvons donc que saluer le travail réalisé par B. Obitz-Lumbroso, dont le sérieux et l'exactitude sont les traits les plus saillants. Une longue présentation (pp. 9-43) et une bibliographie exhaustive (pp. 435-447) enrichissent ce volume mettant au jour de nouvelles sources et de nouveaux questionnements pour la recherche sur le XVIII^e siècle. On n'aurait su mieux faire face au défi d'éditer un texte à la fois trop peu connu, d'une grande complexité, et d'une valeur irréfutable.